



Blue Lagoon entre mers et canaux

Annick et Alain ont mis douze ans à concrétiser leur rêve : devenir propriétaires d'un bateau de voyage. Depuis 2007, ils sont insatiables. À bord de *Blue Lagoon*, un trawler hollandais, ils cumulent les milles entre Manche et mer du Nord, Rance, Seine et Somme. Avant la Méditerranée, l'année prochaine. Texte Michel Luizet - Photos Chopard



Blue Lagoon au mouillage, à bonne distance de l'île de Sercq. Le bateau se montre particulièrement à son affaire en mer comme sur les fleuves.

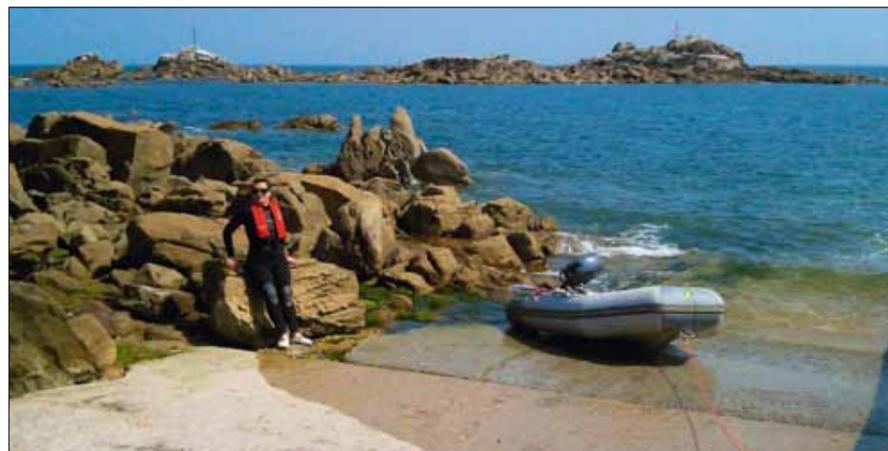


En quatre saisons, *Blue Lagoon* a effectué plusieurs milliers de milles en Manche, mer du Nord et Atlantique, soit 1 000 heures moteur depuis 2007.

Pour Annick et Alain Chopard, le déclin a eu lieu au mois d'août 1995. Cette année-là, le couple passe quinze jours de vacances à sillonner le canal de Briare à bord d'une pénichette de location. Habitué à naviguer sur les voiliers, ils découvrent, au fil de l'eau et au rythme des écluses, une autre façon de vivre la croisière. Quatre mois plus tard, on les retrouve à arpenter les allées du salon nautique de Paris avec une idée en tête : trouver le bateau de leur rêve. Le cahier des charges est des plus précis : un tirant d'air maximal de 3 m pour pouvoir accéder à la grande majorité des eaux

intérieures, un faible tirant d'eau (1,20 m maximum) et une capacité à affronter les mers les plus dures car, pour Alain, «pas question de se contenter de faire des ronds dans l'eau». La perle rare, c'est sur le stand Koejac qu'ils vont la trouver. À l'époque, la société strasbourgeoise (aujourd'hui fondateur de la marque de trawlers chinois Adagio) est le distributeur des Aquanaut. Ils jettent leur dévolu sur le modèle Drifter 1250, un trawler en acier à cabine arrière, typique de la production hollandaise. Une visite au chantier de Sneek l'année suivante et la location sur les canaux hollandais d'une unité équivalente ne font que confirmer leur choix. Il ne

reste plus qu'à réunir les fonds nécessaires. Tenace et persévérant, le couple va se serrer la ceinture pendant douze ans. En 2007, ils achètent *Blue Lagoon*, un Drifter 1250 d'occasion basé au Havre, qui avait été exposé neuf au salon de Paris 2001 ! Son nouveau propriétaire commence par «customiser» son trawler afin de le préparer aux navigations futures : triplement de la longueur du mouillage (75 m) sur maillons de 10 mm avec une ancre plate de 24 kg, acquisition d'une seconde ligne de mouillage... Au fil des premières croisières, Alain, fin bricoleur, apprivoise les deux Volvo TAMD de 150 ch. Avec deux réservoirs de 900 litres chacun, la consommation



Très persévérant, Alain a patienté douze années avant de pouvoir acheter le bateau de ses rêves.

Débarquement en annexe et sous le soleil sur l'île principale de l'archipel des Minquiers, pas toujours aussi hospitalière.



Amarrage à la marina de Port Rhu à Douarnenez. *Blue Lagoon* a entamé l'été dernier son grand voyage vers la Méditerranée.



Blue Lagoon fait halte dans le centre d'Amiens après avoir remonté la Somme via Abbeville depuis Saint-Valery.



Le fameux pont de Londres photographié depuis la plage avant de l'Aquanaut. Avec ses bancs de sable, la remontée de la Tamise n'est pas une navigation de tout repos.

Aquanaut Drifter 1250

Typique de la production hollandaise en acier, le Drifter 1250 dispose de deux cabines avec lit double. Il possède un double poste de pilotage. Sur le marché de l'occasion, un bon modèle ne déçoit quasiment pas et se négocie entre 200 000 et 290 000 €. En 2007, Alain avait acheté son bateau 250 000 € avec 420 heures moteur. Il en a 1 400 aujourd'hui !



- Long. 12,50 m
- Larg. 4,10 m
- Poids 16 t
- Chantier Aquanaut (Sneek, Pays-Bas)
- Contact www.aquanaut.nl

pondérée est de 17 litres par heure, groupe compris, soit 740 milles à 10 nœuds de moyenne avec 30% de réserve. De quoi tenir plusieurs jours sans ravitailler. Le tour de Normandie sera le baptême du feu de *Blue Lagoon*. Puis Annick et Alain enchaînent les périple en mer du Nord : Paris-Anglo-Normandes, Paris-île de Wight en passant par Amiens et Londres... Le couple est très fan de ces navigations qui alternent maritime et fluvial. Avec plus de temps libre depuis l'an dernier, Alain Chopard

Charter ou convoyage ?

Alain Chopard a obtenu, en 2010, son brevet de capitaine pro, qui l'autorise à faire du charter ou des convoyages. Annick, de son côté, s'apprête à passer son certificat d'instruction nautique. ● Contact <http://bluelagoon1aa.blogspot.com>

et son épouse ont décidé de se lancer dans une balade au long cours de plusieurs années. Actuellement à La Trinité, le bateau devrait cet été contourner la péninsule ibérique ou emprunter le canal du Midi pour gagner la Méditerranée. L'idée est de prendre son temps. «Rien ne presse», dit Alain. Pour cette aventure, le couple aimerait mettre en place une formule charter à la carte pour une ou deux personnes prêtes à faire un bout de route avec eux (lire l'encadré ci-contre). Avis aux amateurs ! ■